

Ici et Là-bas entre Hier et Demain

Sculptures

Nizar Ali Badr

Jabl Safoon / Syria Lattakia

Paroles

Pierre Montmory

Trouveur de Paris / France

www.poesielavie.com

Quatrième partie

LA POÉSIE SANS ARME

La poésie n'a pas besoin d'être armée
Elle est la vie elle est l'amour
Plus forte que tout la poésie
Les poèmes parlent d'amour
La vie toujours poésie

Une révolution est le tour complet
De la Terre sur elle-même
De soi-même sur soi
La réflexion permanente
De la lumière du cœur
Sur l'ombrageux sentiment

Chaque révolution
Te fait revenir encore
Mais à un autre point
De l'océan Univers

D'où tu es tu reviendras
Plus tard plus loin
De la joie des chagrins
Tu reviendras

Embrasse-moi
Le Soleil a tourné
Sur l'horizon les rêves
De la Terre en allée



sculpture de Nizar Ali Badr
paroles de Pierre Marcel Montmory
www.poesielavie.com

Console-moi
Je suis si petit
Dans tes grands bras
Maman la vie

Fais-moi rire
J'ai tant pleuré
Croyant que le pire
Était arrivé

Et ce soir la Lune
Sourit derrière les nuages
La nuit sera sage
Dans son lit de brume

Je suis le poème
Sur tes lèvres sucrées
Les mots amers
J'ai chanté

Tu écoutes
Les mots que je n'ose
Pour ne pas blesser
Notre amour

Et tes mains courageuses
Ont brodé mon cœur
De toute la volonté
De ta seule tendresse

Le jour se lève
Pour les vivants et les morts
La Terre tourne
La révolution continue

RÉCOMPENSE

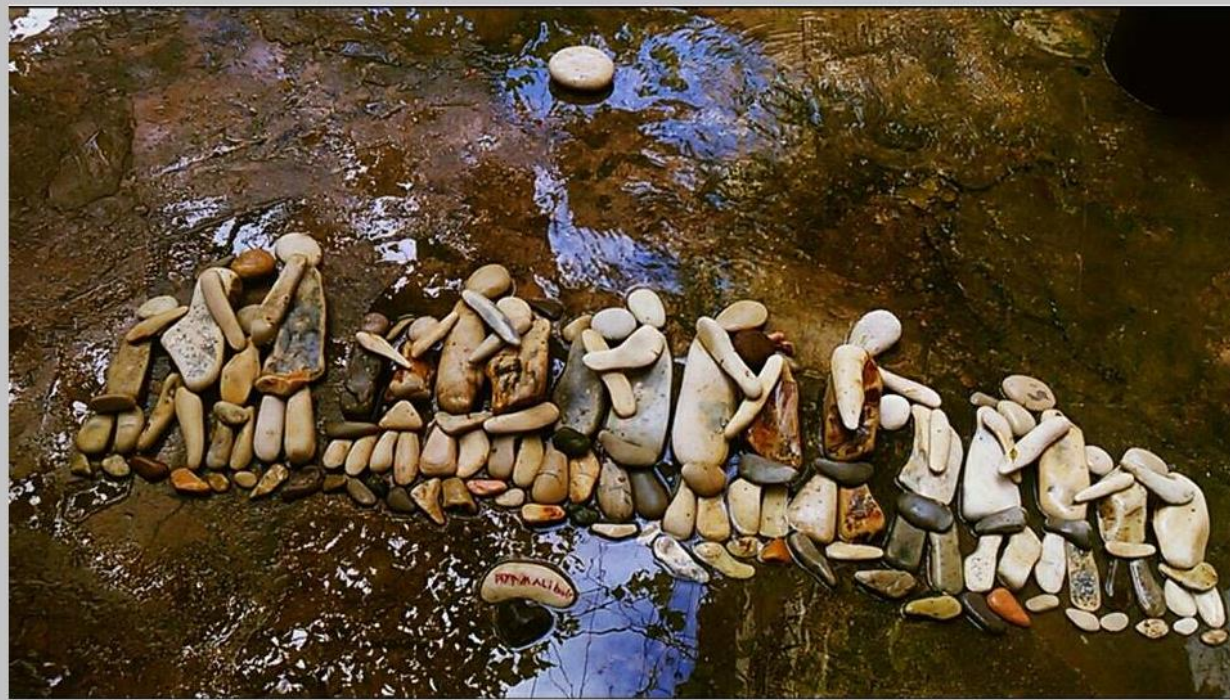
Si l'on doit faire certaines choses pour mériter récompense, il ne peut y avoir de l'amour mais seulement des intérêts. Quand on aime vraiment c'est sans raison ni logique comme celui qui donne aux autres le peu qu'il a. On fait le pain avec la farine de chacun. Le coeur ou l'épée battent la volonté des courageux qui par amour défient la création. Personne et même pas un dieu ne peut juger ni châtier. Il n'y a que les impudiques qui affichent des croyances et inventent des lois et font la morale en portant des enseignes dans leurs lieux d'incultes et se prosternent et portent offense à la vie, dénigrent l'amour, blessent la beauté. La morale est la pire des geôlières qui coupe le désir de vivre. La morale est contre l'amour. La morale empêche la beauté. La morale excite certains humains qui n'ont pour désir que l'instinct bestial du viol et de la possession. Ainsi certains humains passent leur temps à débattre d'idées et à s'ébattre sexuellement. Les sages n'ont point d'idées et aucuns désirs parce qu'ils vivent l'éternité de leur instant présent.

La foi est pudique et ne s'affiche pas.

Les enseignes et les réclames ne sont pas les garants de l'honnêteté.

Le seul devoir est d'aimer.





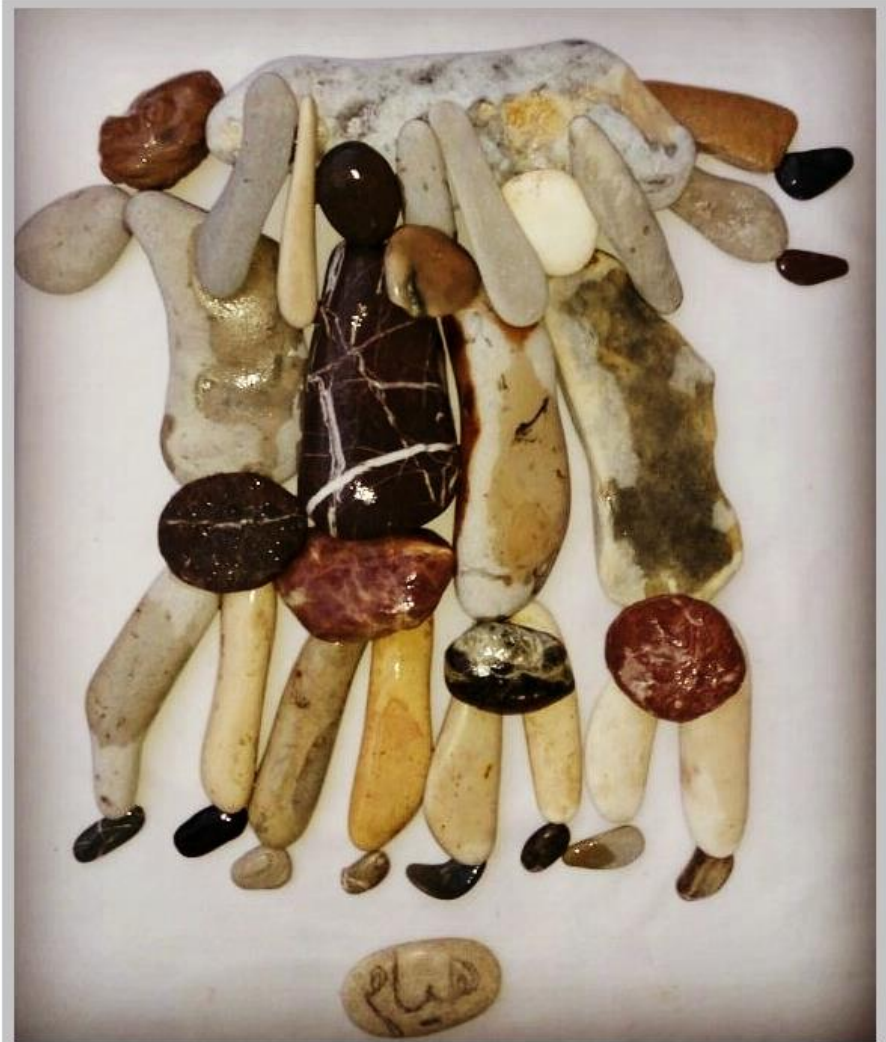
Forcé d'abandonner sa terre en raison de la sécheresse, de la
pauvreté et de la guerre;
À la recherche d'un meilleur endroit pour vivre;
Sa famille marche avec peu de bagages vers l'horizon et face à de
nouvelles coutumes;
La condition de migrant, est l'un des trois cycles humains;
Les deux autres cycles sont le bandit et le bienheureux;
Un homme émigre pacifiquement et est appelé migrant;
Un autre pratique la prédication et finit par tuer ou voler au nom
de Dieu.
Et un autre pratique la superstition pour apaiser la souffrance et
devient béni.

Victor HUGO diagnostique :
Sombre face-à-face des égoïstes
et des misérables. Chez les
égoïstes, les préjugés, les
ténèbres de l'éducation riche,
l'appétit croissant par
l'enivrement, les
étourdissements de prospérité
qui assourdit, la crainte de
souffrir qui, dans quelques-uns,
va jusqu'à l'aversion des
souffrants, une satisfaction
implacable. Le moi si enflé qu'il
enferme l'âme; chez les
misérables, la convoitise, l'envie,
la haine de voir les autres jouir,
les profondes secousses de la
bête humaines vers les
assouvissements. Les cœurs
pleins de brume, la tristesse, le
besoin, la fatalité, l'ignorance
impure et simple.



Le premier aspect d'une langue :
Formation profonde et bizarre.
Édifice souterrain bâti en commun
par tous les misérables. Chaque
race maudite a déposé sa couche,
chaque souffrance a laissé tomber
sa pierre, chaque cœur a donné
son caillou. Une foule d'âmes
mauvaises, basses ou irritées, qui
ont traversé la vie et sont allées
s'évanouir dans l'éternité, sont là
presque entières et en quelque
sorte visibles encore sous la forme
d'un mot monstrueux.

Victor HUGO



Victor HUGO instruit :

Diminuer le nombre de ténébreux !

Augmenter le nombre de lumineux !

Enseignement, science !

Apprendre à lire, c'est allumer du feu;

Toute syllabe épelée étincelle.



www.poesielavie.com

La
poésie
est
un
outil
chargé
de
rêves.



www.poesielavie.com

Révolution :
Et d'autres tyrans tireront sur nos chaines.



www.poieslavie.com

sculpture de Nizar Ali Badr

Et resterons-nous à jamais sur notre faim?

Un peu de poésie dans votre vie.



Un peu de vie dans votre poésie.

www.poesielavie.com

LE BLUES DU QUÊTEUX

Je veux pas quêter
Je chante pas pour un petit pain
Je chanterai sur tous les toits
Si tu ne veux pas que je chante

Un poète quêtait pieds nus
Je lui ai demandé comment ça va
Qu'est-ce que t'as fait de tes souliers
Le ciel se reflétait dans ses yeux
Il a dit mes souliers étaient trop vieux

Je veux pas quêter
Je chante pas pour un petit pain
Je chanterai sur tous les toits
Si tu ne veux pas que je chante

Une fille marchait et roulait les hanches
Comment vas-tu Rose, que j'ai osé
Sa bouche rouge disait qu'est-ce qu'on fait
J'ai marché longtemps avec elle
Ses yeux bleus dans les miens

Y a pas d'autres paradis
Pour faire notre bonheur
Amoureux de la vie
Le temps est un voleur

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com -



sculpture de Nizar Ali Badr

La religion coupe le désir

80% des bénéfices de l'industrie culturelle mondiale proviennent de la vente de produits érotiques et/ou pornographique.

75% sont consommés par les gens de confessions religieuses monothéistes (dont les 3/4 sont de confession musulmane).

La religion coupe le désir.

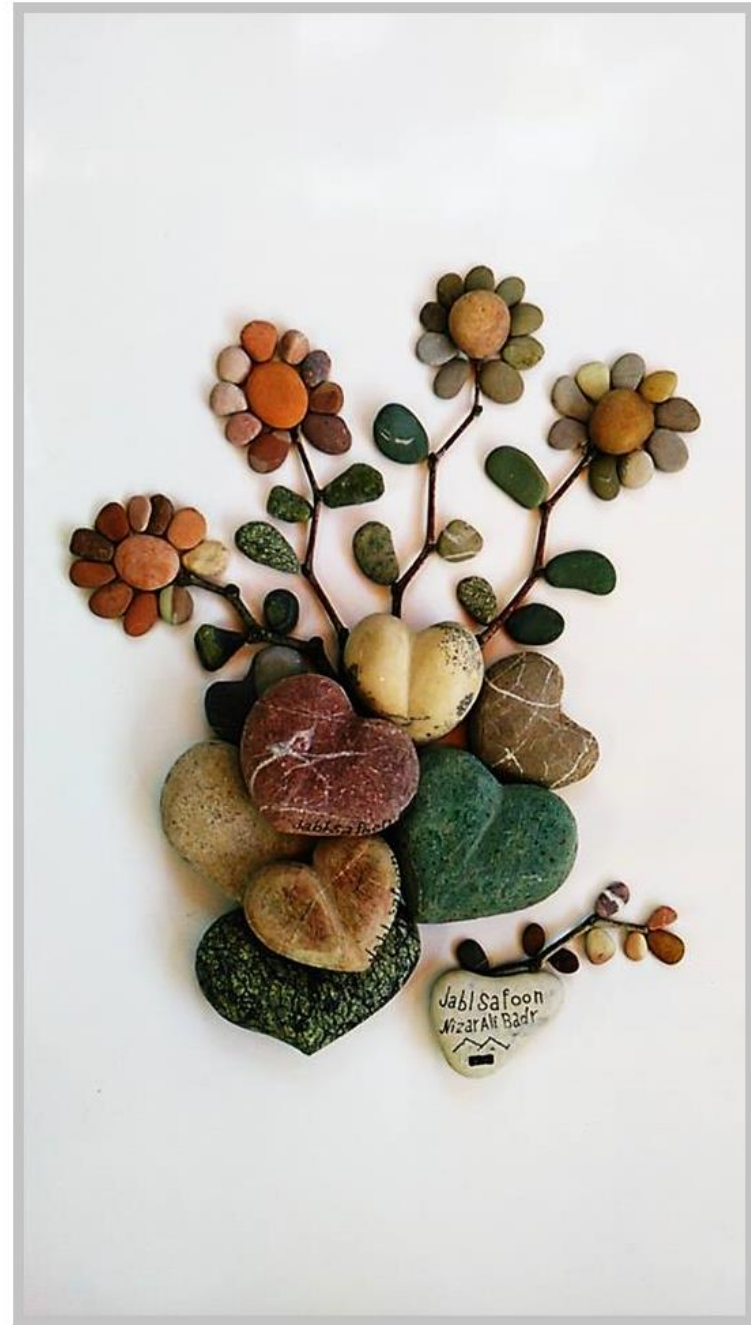
Les gens libres sont friands d'érotisme mais peu enclin à la pornographie parce qu'ils pratiquent à volonté.

Pour le (la) libertin(e) : regarder une partie de jambes en l'air ou des images cochonnes c'est de l'érotisme mais s'envoyer en l'air avec un(e) bon(ne) partenaire, ça, oui, c'est porno !

www.poesielavie.com



Il n'y a
que des
poèmes
d'amour.



sculpture Nizar Ali Badr

PAROLES AU VENT

J'ai peur. Mais je ne comprends pas. Un monde seulement avec des hommes. Un monde sans femmes. Sans la femme, le monde paraît sans âme. Où sont les déesses pour chaque dieu ? Et les enfants pour l'innocence renouvelée ? Ô, poète, qu'est-ce que ce cauchemar ? Es-tu malade ? Deviens-tu impuissant ! As-tu accumulé trop d'or ? Les quatre éléments ne rentrent-ils pas tous aux quatre horizons de ton décor ? La parole ne circule-telle plus ? Dans le cercle de famille, le poète et l'assemblée humaine ont-ils disparus dans les profondeurs du néant du Ciel, ont-ils disparus dans le silence de la Terre ? Pourquoi la femme n'apparaît-elle pas sur le seuil quand je vais pour parler ? La femme n'était-elle plus ma seule inspiratrice ? N'expirai-je plus pour elle ? Pourquoi mes gestes n'ombragent-ils pas ma rue quand je vais au marché de mon village dans ce quartier de la Terre en pays d'amour ? Pourquoi n'entends-je plus les rires des filles et des fils des dieux et des déesses qui donnent la joie à mes peines et le sourire à mes efforts et la jeunesse aux vieillards assagis qui patientent dans le jour ? Suis-je devenu si mauvais que les muses se sont tues à jamais ? Les muses ne parleront plus, l'aube ne paraîtra plus ? Mon cœur ne bat-il plus ma volonté pour me donner courage ? Sans la femme le monde paraît sans âme. Un monde sans femmes. Un monde seulement avec des hommes. Mais je ne comprends pas. J'ai peur.



paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Bonne fête d'Aujourd'hui

Bonne fête du Présent

Bonne fête au Cadeau

Bonne fête au Vivant

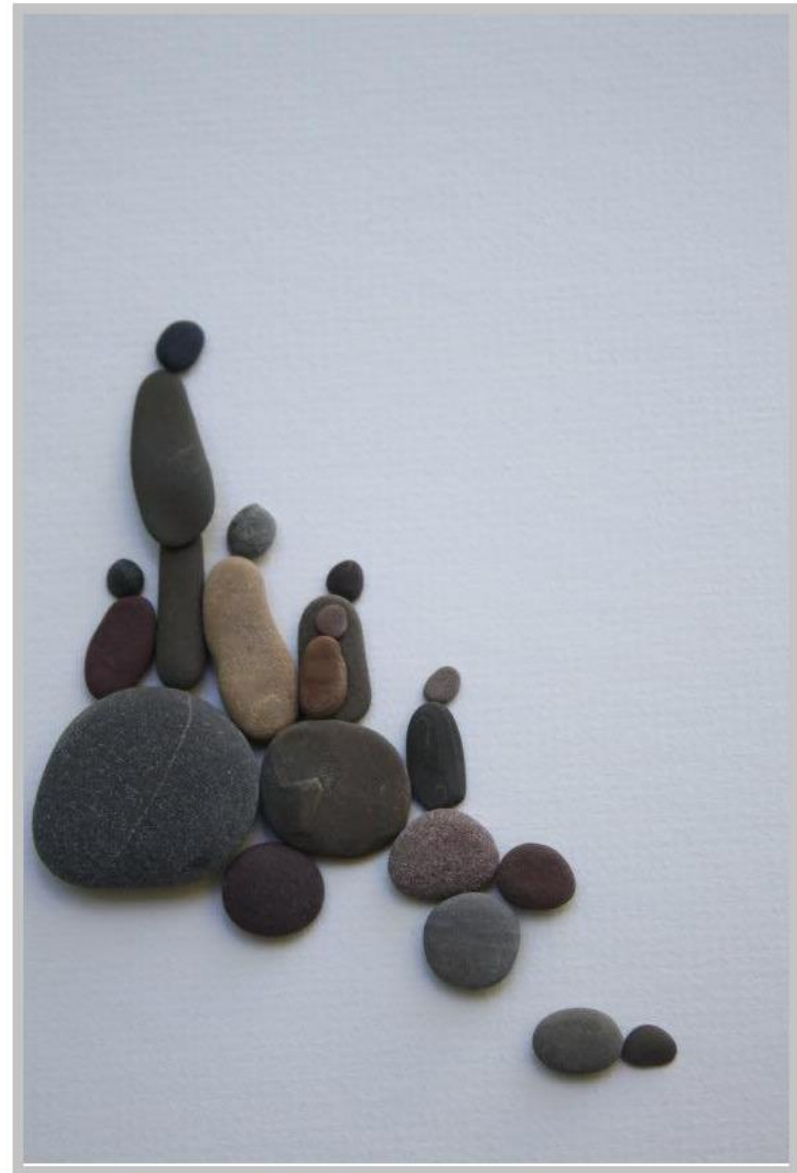
Poésie la vie

La vie est l'œuvre

La poésie est un outil de rêves

Le rêve est le commencement de la réalité

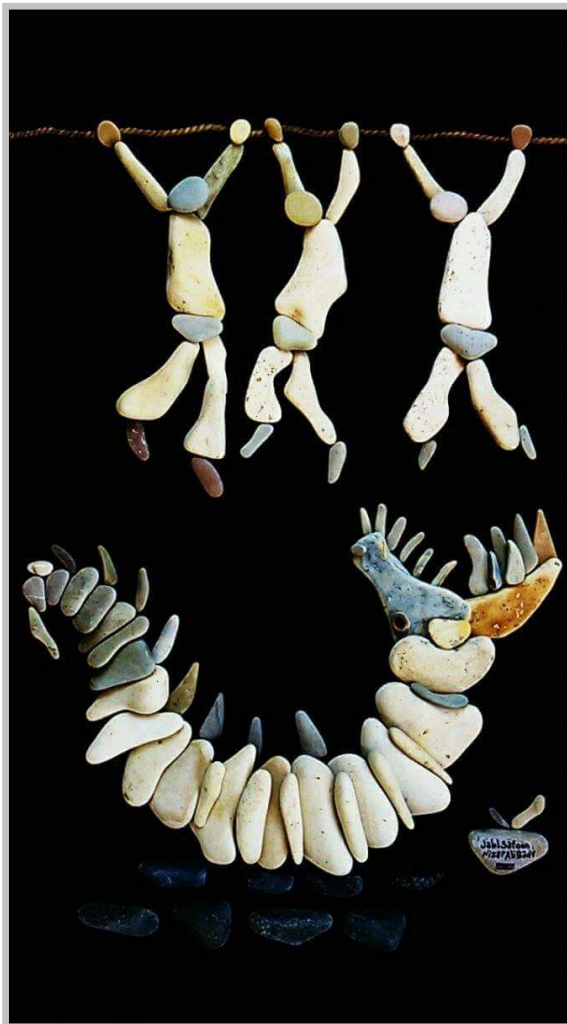
www.poesielavie.com



sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

La force armée est le meilleur argument pour gagner des affaires. Alors les marchands font fabriquer des armes par les travailleurs. Et les travailleurs sont soldats et répandent la terreur suivant le besoin du marché. La force armée est le meilleur argument contre les déserteurs. Alors les marchands récompensent les délateurs et les emploient comme domestiques. Ces domestiques appliquent les règlements avec le plus total dévouement pour leurs employeurs. Le 14 Juillet tous les travailleurs en congé assistent au défilé des armes à la mode et saluent les armées avec dévotion. Pendant les trêves que l'on nomme paix, les travailleurs, les domestiques et leurs chefs se réunissent dans les stades pour une confrontation entre militaires en permission et réservistes de défense qui alors ils se battent pour une balle neutre dans une ambiance orgiaque où se mêlent aux vociférations les crachats et le foutre des géniteurs. Les jours de fêtes sportives, chaque travailleur quitte son uniforme de militaire pour un uniforme de sportif, chaque domestique change de costume-cravate pour une tenue sport, chaque chef revêt ses habits de cérémonie et décore sa poitrine de médailles. Ce jour-là, tout le monde a la liberté de choisir le drapeau de son équipe sportive. Mais quand arrive le jour ordinaire chaque client s'aligne derrière son drapeau identitaire et se replie sur les règlements démocratiques. Comme 85% des humains sont restés idiots, les règlements sont simples à appliquer : il suffit aux agents culturels d'exécuter le contrevenant et de neutraliser le contestataire.

TERREUR DANS LE MONDISTAN



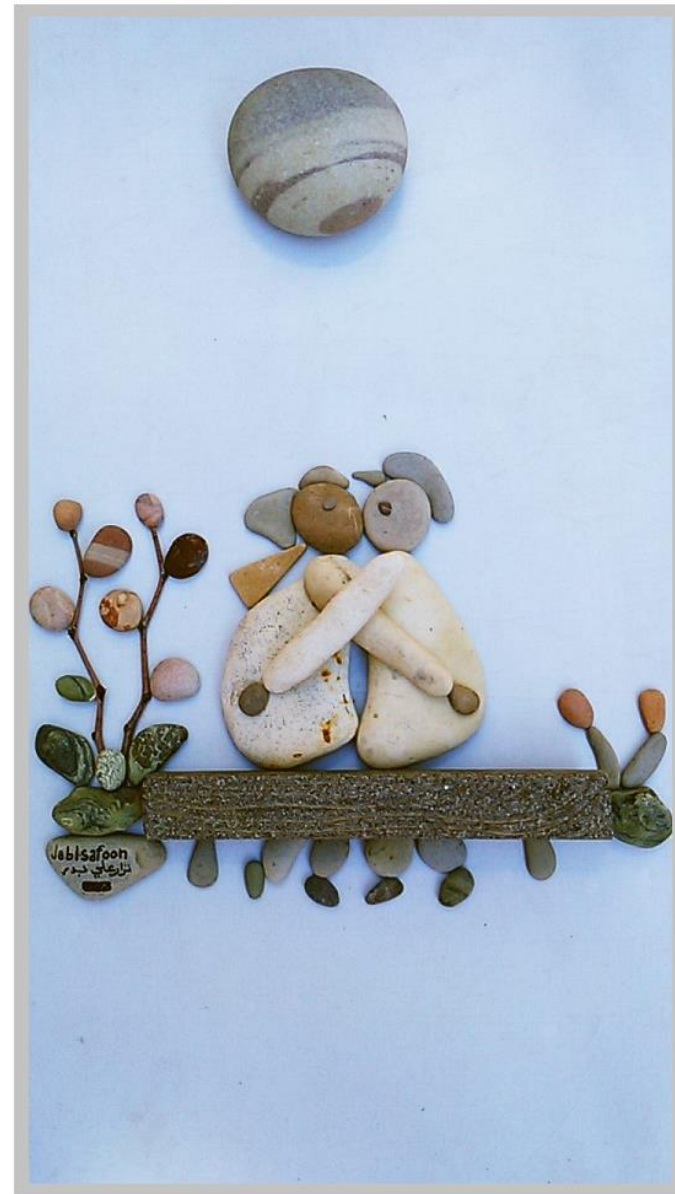
sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria

www.poesielavie.com

Les jours ordinaires de la guerre économique, la terreur exige le silence du renoncement et la collaboration inconsciente. La liberté de choix consiste à pouvoir choisir suivant nos préférences les produits proposés par les marchands et à pouvoir choisir la forme du crédit qui nous fidélisera au système d'exploitation. Le jour et la nuit ont l'œil et l'oreille aux aguets pour repérer les malheureux qui refusent la chance d'être client avec toute la liberté de choix. Les délateurs exercent bénévolement pour compléter le travail des agents culturels. Le déserteur - l'être humain qui reste tout seul. Le déserteur - l'être humain qui fait le choix de la liberté, l'être humain qui fait son chemin de vie pour ne pas se perdre dans le chemin commun. Un déserteur est soit conduit en prison ou assassiné ou médicamenté à l'asile ou simplement censuré par indifférence polie s'il est considéré comme assez isolé et inoffensif par les travailleurs, leurs domestiques et leurs chefs. La personne la plus dangereuse pour la survie du Mondistan est la personne la plus seule. La personne la plus seule est la plus forte parce qu'elle est la personne la plus seule. La personne seule est ingouvernable quand cette personne est une personne qui pense par elle-même, une personne qui dit : « Non » (mot interdit), une personne qui pense contre tous, ou pour tous. Une personne qui peut tout dire, une personne qui a une conscience, elle peut essayer de tout dire, de dire même des paroles amères, même des paroles amères comme la mort, même La Mort !

Ben Goudron - agent toxique

Bonne fête
d'Aujourd'hui !



www.poesielavie.com

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria

Fait divers

Je pense à toi, je pense à toi
À ce livre de poèmes composé de tes cris arrachés
à la douleur
Aux poètes et aux clochards
Et je ne voudrai pas crever avant de t'avoir donné
ce que je dois te donner
Sur les trottoirs la glace est dure comme l'acier
L'ombre des passants sur ma peau de chien me fait
frissonner
Et le vent puant ronfle dans le ciel merdeux
couvrant la terre de pus
À la rue ! Libre de circuler; mort si tu t'arrêtes en
chemin
Les pierres dans la gorge je quête un sourire
Y aura plus de musique car je vais mourir
Et les bonnes gens diront c'est un étranger on ne lui
devait rien
Et à leur chien ils donneront du pain et des câlins
Je n'ai jamais eu besoin de croire pour aimer
J'ai aimé tout de suite ce monde qui se donne à
aimer
J'ai aimé tout de suite ce monde qui se donne à
connaître
Et quand je l'aurai connu je le quitterai.
Je n'avais pas encore les mots que j'aimais
Je suis un amoureux qui se donne à connaître qui
se donne à l'autre
Le mot amour est ce monde à aimer
Les autres mots de nos maux sont l'injustice, la
famine et la folie
Il n'y a que des portes fermées par la mort
Qui m'enterre vivant avec mon trésor
Ce n'est pas le froid de l'hiver
C'est votre cœur de pierre

Adalbert Gaufiloys



sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

www.poesielavie.com

Fait de société

Pas besoin de voir
Ce que les autres pensent
Pour avoir une opinion.
Le monde ne pense pas
Il a des réflexes.
Pour ce qui me concerne
Les autorités ont des réflexes de m'étiqueter
Comme "marginal" alors que ce sont eux
Les marginaux qui marchent en dehors
Des chemins de la vie
Nous ne sommes pas contre la société
Quand nous osons nous affirmer
Tel que nous sommes et avec nos caractères.
C'est la société des gens uniformes qui est contre nous
Le média n'est qu'une place publique
Qu'il faut occuper avec les sens
En la traversant la tête haute
Au-dessus du vent de poussière
En ignorant la réflexion des lumières déjà éteintes
Soyons nous-mêmes le média
Et faisons tourner les places publiques
En une valse sympathique, mais gavrocharde.
Gare au gendarme et sus aux pochardes !
Les merles moqueurs et les piafs
Pipelets sifflent pour les aguets
La musique des sphères rompt le silence des murs
Et arrachent les œillères
La liberté au bras
Et l'amour sur les lèvres
Nous échangeons l'amitié sur les grèves
Pendant une éternité brève
Nous n'avons pas le temps à perdre
Car nous sommes ignorants

Adalbert Gaufiloys



sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria

Fait planétaire

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Un étranger de la planète Terre
Le pays de tous avec pour seule frontière
Le ciel si beau même avec des nuages

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Qui aime sans compter et n'accepte pas la charité
Tu portes un nom bien à toi
Chaque personne a quelque-chose

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Regarde-toi, tu n'es plus qu'ombre et le ciel n'a plus de feu pour toi
Les lampes sont pour les morts
Je t'avais dit qu'à mon étage il n'y a pas de porte

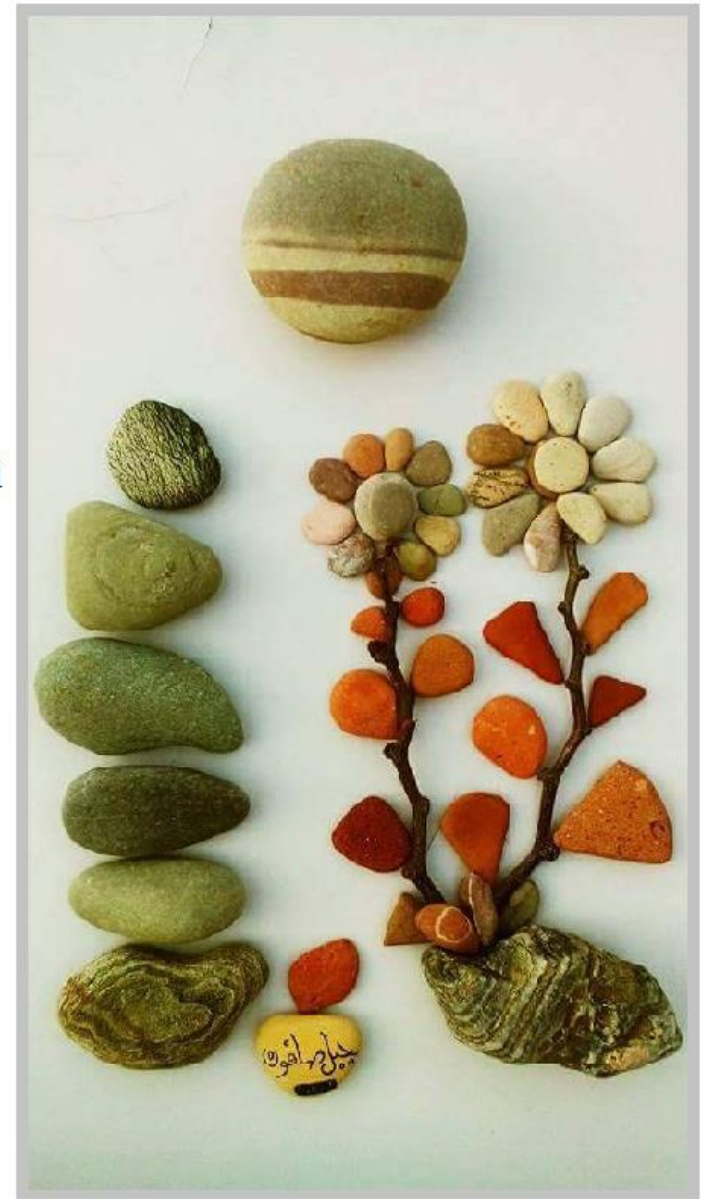
On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
La liberté, là est le vrai courage
Nos enfants meurent de toutes les faims dans les ruelles du silence
Quelque-chose détruit l'innocence et impose sa tyrannie

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Il n'est pas intéressé par quelque-chose qui ne s'offre pas à lui
Le vœu de pauvreté tous les jours de sa vie
Il faut repartir à la conquête nous donner ce qu'on se doit

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Dans ce quartier de la Terre nous choyons la belle langue
Avec nos manières la parlant à chaque carrefour
Aller dire ce qui presse quand c'est le temps

Adalbert Gaufileys

www.poesielavie.com



sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria

Terre béton
Ciel goudron
Rivière égout
Océan poubelle
Arbres miradors
Fleurs barbelées
Air toxique
Vent atomique
Feu tueur
Lumière aveugle
Eau larmoyante
Mer sanglotant
Jour brûlé
Enfant fiévreux
Nuit éternelle
Vieillard oublié
Bruit métallique
Silence pathétique

MONDISTAN



*paroles de Pierre Marcel Montmory - trouveur de Paris
sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

www.poesielavie.com

Homme seul
Espoir abandonné
Femme mutilée
Cœur déchiré
Vie outragée
Mort sanctifiée
Famille bousillée
Troupeau asservi
Chef militaire
Raison armée
Père soldat
Mère putain
Dieu orphelin
Création néant
Poète inconnu
Savant mépris
Poème détruit
Corps torturé

JOURS GRIS

Identité antiquité
Pierre sur pierre
Ruines sur ruines
Humain demain
Aujourd'hui fuit
La poussière
Hier n'était
Que demain est là
Et le jour finissant
La nuit pâle
Sans appétit
Pour se relever
Un nom crié
La gorge nouée
De la terre
Germe humain
Habillé de sources
Couvert de feuilles
Le secret le plus doux
Dans le sein gonflé
Des mères



L'or blanc
Offrande
Accueillante
Le destin
Intestin
De l'instinct
Le dessein
De nature
Idolâtré
Identique
Traversée
De la nuée
Pour rien
Qu'un tour
De manège
Le grand cirque
Des étoiles
Altières
Et les soleils
Des jours gris
Identiques

Paroles de Pierre Montmory

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

SI

Si la femme est l'avenir de l'homme
De quelle femme parle-t-on
De quel homme s'agit-il
Car il est bien facile
De rimer sur tous les tons
Mais l'avenir est du présent la somme

Depuis que les poètes écrivent des vers
Combien de morts sans amour
Et de rêveurs de mirages à l'aube
Combien de déserts sans labours
Et de rivières sans eau ni robe
Pour espérer mieux que des chimères

Si l'enfant attendu n'est jamais reçu
Comme une tendresse de l'amour
Comme un présent pour le futur
Si les enfants dans l'oubli sont perdus
Qui pourra parler des jours
Où les humains aimeront leur nature

La poésie est le présent cadeau de vivre
Amoureux de la vie la femme et l'homme
Au rendez-vous des enfants courageux
S'offrent en partage les étoiles dans les cieux
Un bouquet de promesses une jolie pomme
Qui donnent à leurs gestes des paroles ivres

Si la femme est l'avenir de l'homme
De quelle femme parle-t-on
De quel homme s'agit-il
Car il est bien facile
De rimer sur tous les tons
Mais l'avenir est du présent la somme



paroles de Pierre Marcel Montmory / www.poesielavie.com/

Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

MOTS CLEFS DU MONDISTAN

drapeau=linceul
religion=poison
morale=geôlière
politique=aliéné
état=prison
école=camisole
citoyen=client
opinion=appétit
amour=interdit
jouissance=possession
sport=masturbation
culture=loisir
arme=sexe
étude=soumission
prière=cupidité
regret=dette
remord=crédit
espérance=arnaque
guerre=commerce
liberté=illusion
égalité=dictature
fraternité=délation
éducation=dressage
programme=chantage
croyance=baratin
professeur=charlatan
spécialiste=tortionnaire
pouvoir=impuissance
avoir=angoisse
homme=bourreau
femme=bourreau



enfant=victime
animal=chose
nature=décor
paix=trêve
intelligence=ruse
beauté=performance
talent=force
virtuose=musclé
savoir=autorité
cœur=faiblesse
gentil=calculateur
méchant=normal
généreux=hypocrite
ami=associé
rêve=ambition
réussite=orgueil
raté=condamné
jeu=tuerie
joie-débauche
riche=propriétaire
patron=exploiteur
ouvrier=collaborateur
chef=domestique
ingénieur=larbin
journaliste=vendu
artiste=prostitué
art=ambiance
poète=fou
policier-éducateur
militaire=nettoyeur
banquier=gouverneur
vivre=mourir

paroles de Pierre Montmory / sculpture de Nizar Ali Badr



POUR FAIRE LA PAIX PRÉPARONS LA PAIX

Les Anciens décidaient de s'asseoir autour d'un feu de bois pour porter parole de leurs imaginaires respectifs empreints de science et de poésie et échangeaient, le temps d'une veillée, après une rude journée d'ouvrage, chacun leur tour et suivant leur degré d'ancienneté, déclamaient leurs dires à la ronde. Chacun avait un point de vue différent sur le cercle tracé par les invités qui étaient venus porter parole. La cérémonie s'achevait quand chacun avait dit ce qu'il avait à dire à ce moment-là. Le plus ancien ou la plus ancienne de la tribu improvisait les dernières paroles, tandis que le vent de la nuit chantait dans la houle des arbres. On partageait le festin et allait dormir pour reprendre la discussion le lendemain après la journée de labeur ; et ainsi la parole ne s'était jamais tue. Et cela empêchait l'animosité parce que personne ne ravalait sa parole. Cela évitait les conflits belliqueux, chacun pouvait avoir raison, les questions restaient sans réponse définitive. Il importait d'être indifférent aux réponses. C'était toujours une question qui ouvrait la bouche de quelqu'un. La parole échangée comptait plus pour l'enrichissement de tous. Et après les paroles venait le festin. La fête était interminable, et la paix n'était interrompue que par le labeur collectif pour la survie à la faim, au froid et autres calamités de la nature qui était tendre et cruelle infiniment. *paroles de Pierre Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Fêtons la fête !

Je me sens si bien ici près de mon ami [Nizar Ali Badr](#) !

Le corps de mon poème contre la pierre de sa peau aime !

Que les muses ouvrent la danse de la vie par leur chant de cris !

Je bois l'encrier de la nuit et jette des étoiles dans le feu.

Les vents des rires sèche mes larmes.

Pierre Marcel MONTMORY - trouveur

فلنحتفل بالحفل!

أشعر بالسرور كوني بجانب صديقي نزار علي بدر!

جدع قصيدتي يستمتع باحتكاك هذا الحجر!

لتفتح رقصات المشاعر على رنة الصرخات!

اشرب من حبر الليل لألقي النجوم على النار!

رياح الضحك تجف دموعي

VOUS, HUMAINS !

Je mendie pour vous
Je mendie un peu
Je mendie beaucoup
Je cherche quoi
Je cherche qui
Je veux savoir
Qui est quoi
Je veux savoir
Quoi
Et qui
Et je reçois
Des coups
Une aumône
Des clous
Des sourires
Mais des rires
Et des cris
C'est écrit
Par les scribes
Que la mendicité
C'est la cité
Qui mendie
Et je mens
Quand je dis
Que je mendie
Pour vous
C'est pour bibi
Mon moi qu'a faim
D'une autre fin
Que de mourir
En mendiant
Pour tous
Et pour rien
Sur ce coin
De terrain
Où je stationne
Sans permis



*le sculpteur Nizar Ali Badr en plein travail
Jabl Safoon / Syria Lattakia
paroles de Pierre Marcel Montmory*

Je mendie
Autre-chose
Que l'envie
Des choses
Que je mendie
Aux êtres qui passent
Sur la place
Où je demeure
Comme une pierre
À méditer
Un repas un coucher
Avec la mer et le soleil
Oui je reste
Comme un caillou
Près des vagues
De la foule
Dans le vent
Des sentiments
Sous la pluie
Des boniments
Aux heures fatales
De la morale
Et du trou
Où je mendierai
Pour les souris
Et les puces
De la conscience
Un p'tit sous
Messieurs-dames
Je suis saoul
À Notre-Dame
Mais mon âme
N'a pas de poux
Je mendie pour vous
Je mendie un peu
Je mendie beaucoup

ليس للحب حدود
هنا و هناك بين الامس و الغد
نزار و انا احساس واحد للثنتين
العالم عنده عندي
السعادة و التعاسة تتقاطعان
الطرق
القلوب

L'AMOUR N'A PAS DE FRONTIÈRES

Ici et Là-bas entre Hier et Demain

Nizar et moi, Pierre aussi

Deux mêmes en un émoi

Le monde chez lui chez moi

Bonheur et malheur se croisent

Les routes terrestres

Les cœurs

Pierre Marcel Montmory

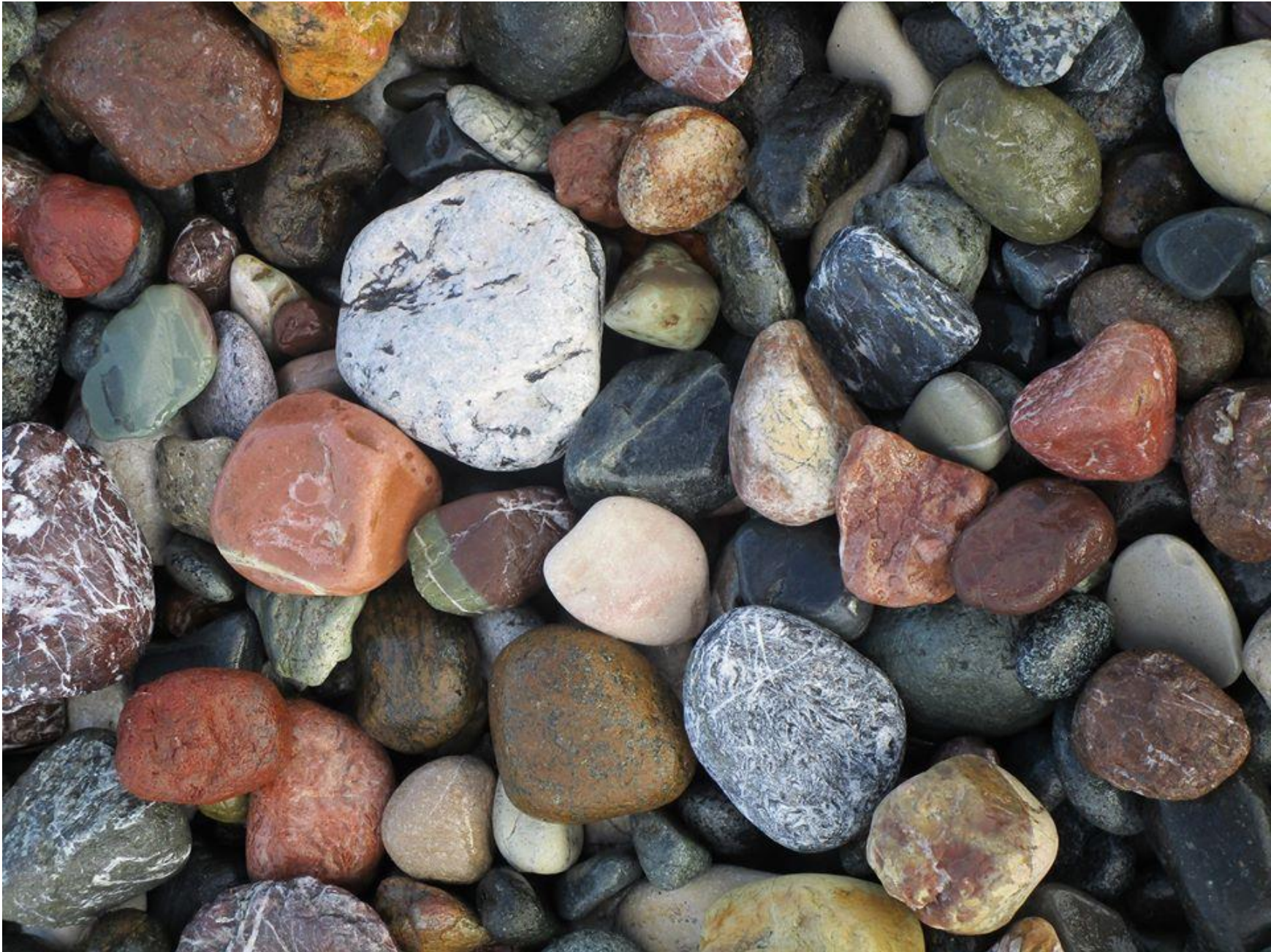


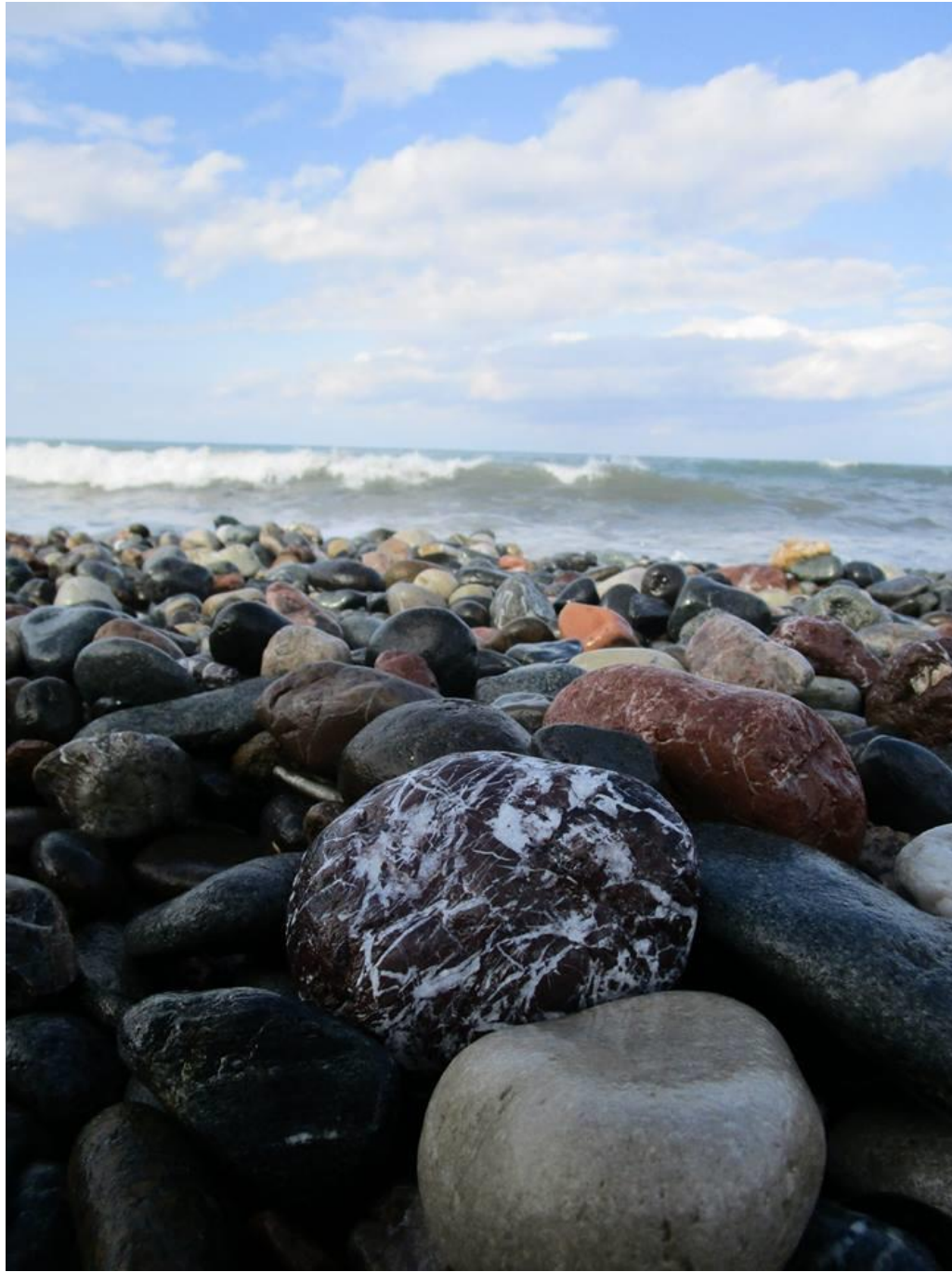














Journal Poèmes Montréal

www.poesielavie.com

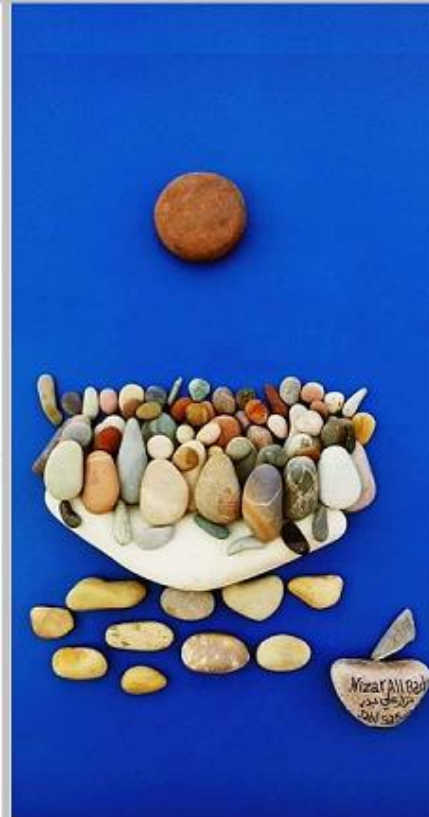
Le
seul
devoir
est
d'aimer.



Je
suis
la
paix

HUMANITÉ :

Être : humain
Avoir : la vie
Pays : la Terre
Religion : amour
État : liberté
Loi : non-violence
Richesse : le don de soi
Qualité : la curiosité
Projet : construire la paix
Mouvement : perpétuel
Temps : présent
Rêve : créer
Création : rêve
Naître : sans peur
Vivre : sans peur
Mourir : sans peur



48pages sans publicité
Prix minimal : 1,50\$c

UN BEAU COUP DE POING DANS LE MUR

La personnalité de l'année c'est le petit peuple anonyme qui fait les sales boulots pour des salaires de merde et qui quète toute l'année pour ses enfants, pour ses vieux ... et que les personnalités des égos gangsters n'entendent ni ne voient. L'élite affiche son mépris avec indifférence polie. Les poètes se suicident avant d'avoir écrit leur premier vers. La servilité est prise pour de l'intelligence. Les personnalités épousent des causes nobles pour faire plaisir aux riches et se mettent du côté des pauvres pour que dure éternellement la misère. Personne ne se lève pour interdire la misère. L'amour est offensé, la liberté illusoire, l'égalité modérée, la fraternité modérée, la démocratie modérée, le courage est rabroué, la tendresse déchirée, la jeunesse bafouée, les printemps détruits. Le petit peuple analphabète mais pas bête a peur de prendre la parole et par imitation de ses chefs consent au chaos organisé par les saigneurs et pilliers de la planète. Et même les artistes se louent pour vendre l'espérance et le bonheur à crédit. Les agents culturels rejettent dans la nuit toute envie de vivre qui ne veut pas finir. Les révoltes sont psychiatisées. Les colères sont criminalisées. Le monde des patrons est un enfer terrestre. Les banques gagnent toutes les guerres. Le peuple de la Terre a perdu la paix et survit au lieu de vivre. Les exploiters récompenseront celui ou celle qui aura fait le meilleur tour de magie pour tromper le petit peuple. Les voleurs de vie sont radicalisés. La police veille. L'armée exécute les plans d'affaires. Les pacifistes préparent la paix. Les militaires attendent leur paie.

La poésie est un outil chargé de rêves. Les rêves sont le commencement de la réalité.

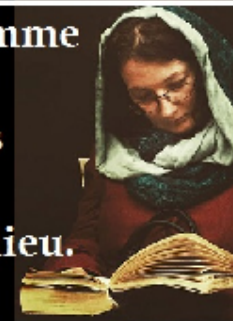
L'hospitalité est la politesse de l'amour.



La femme aimante est l'avenir de l'homme tendre.



Une femme libre est plus grande qu'un dieu.



LA PAIX paroles de Pierre Montmory

J'ai mis le drapeau en charpie
Pour essuyer la sueur des peines
Et le sang des blessures
Puis j'ai jeté ce passé trop présent
Au vent pesant des pierres
Et puis l'eau des sources perpétuelles
A rendu les chiffons boueux des hommes
Immaculés comme le visage de la Paix
D'un jour blanc inconnu
La Paix n'était qu'une trêve
Sous l'étendard du ciel
L'Humanité inspirait
L'humilité aux étoiles



IL EST TEMPS

Il est temps de redire, de proclamer
que les poètes sont des humains
comme les autres, puisque les
meilleurs d'entre eux ne cessent de
soutenir que tous les humains sont
ou peuvent être à l'échelle du poète.
Devant le péril aujourd'hui couru
par l'Humanité, des poètes nous sont venus de tous les points de
l'horizon. Une fois de plus la poésie mise au défi se regroupe,
retrouve un sens précis à la vie. *sculptures de Nizar Ali Badr*

Il n'y a
que des
poèmes
d'amour.



LIVRESQUE

La bouteille est au vin
La muse est au poète
Sans elle tout est vain
Sans lui pas de fête

Le poète est au vin
Quand vide la bouteille
Des quatrains malins
Trompent la veille

Le refrain du vin
Tinte la bouteille
Du sang de la treille
Dans un ciel chagrin

Les bouteilles vides
Témoins le matin
Que le poète était plein
Et la muse avide



photo: Willy Ronis

Combien de vin
Pour saouler la catin
Combien de verres
Pour finir ce quatrain

La bouteille est au vin
La muse est au poète
Sans elle tout est vain
Sans lui pas de fête

paroles Pierre Montmory



sculptures de Nizar Ali Badr

POUR
FAIRE
LA
PAIX,
PRÉPARONS
LA
PAIX.



VIE AMOUR BEAUTÉ

POÉSIE

LA VIE

www.poesielavie.com